

ÉTUDE DE CAS POSINC (Briefing)

Guy Tarriss (ci-après désigné sous le nom de « Guy ») détient 100% des actions ordinaires de la compagnie Placements Ormière Sanguinet Inc, ci-après désigné sous le nom de « Posinc ». Posinc a des filiales partout au Canada et aux États-Unis : 1017 dépanneurs de différentes bannières, 327 épiceries, une usine fabriquant des produits de haute technologie (essentiellement petits moteurs électriques pour de la robotique de pointe, des appareils point-de-ventes et des produits ultra spécialisés pour la défense nationale), une usine de transformation alimentaire et 5 érablières. Les actions non-votantes, participantes, avec dividende et prioritaire en cas de distribution (des actions privilégiées catégorie B) sont détenues à 100% par une fiducie familiale ayant comme bénéficiaire Guy, 47 ans, son épouse (Manji-Thérèse Krisspizzpi, 33 ans, ci-après désignée sous le nom de « Thérèse ») et leurs enfants Armande Tariss (une fille, 11 ans, ci-après désignée sous le nom de « Armande ») et Zanpu Tariss (un garçon, 7 ans, ci-après désigné sous le nom de « Zanpu »).

Posinc possède aussi une compagnie de transport routier réfrigérés (Transport réfrigéré intermodal Inc, ci-après désignée sous le nom de « TRIMI ») faisant la navette entre Shawinigan (à mi-chemin entre Montréal et Québec... si on veut!) et la ville de Napa en Californie, un trajet de 5000 km effectué par une équipe de trois conducteurs se relayant aux 4 heures. Un tel trajet prend 4½ jours à une équipe pour se rendre. Une fois à Napa, les chauffeurs ont droit à 1 journée de pause pendant laquelle le camion est déchargé de son chargement canadien pour ensuite être rechargé avec son lot de fruits et légumes. Lorsqu'ils arrivent à Shawinigan, les marchandises sont déchargées et réacheminées selon les besoins de Posinc. Les chauffeurs ont alors un congé de 4 jours.

Il y a trois mois de cela, leur camion numéro #4532 a eu un accident sur l'autoroute 20 près de Saint-Zotique. Le camion a percuté un muret servant à détourner la circulation d'un chantier de construction et s'est renversé dans le fossé. Le chauffeur, gravement blessé, était inconscient au moment de l'arrivée des policiers et a été immédiatement évacué en ambulance. À cause du renversement, l'unité de réfrigération s'est arrêtée et le contenu du réservoir contenant le liquide refroidisseur a commencé à se déverser dans le fossé. Les policiers ont alors appelé en renfort Transports Québec. Dès leur arrivée sur place, les agents de Transport Québec ont appelé un contracteur disposant d'un camion réfrigéré immédiatement disponible, ont ouvert le conteneur du camion accidenté et ont commencé à en transférer le contenu vers le camion du contracteur. Certaines boîtes s'étant ouvertes sous le coup de l'impact, les officiers ont pu en constater le contenu : des animaux entiers (non-dépecés) congelés. Parmi ces animaux, les agents ont reconnu des tortues. Ils ont alors appelé des agents de la protection de la faune du Québec (Environnement Québec). Ceux-ci ont alors identifié des tortues mouchetées, des musaraignes de Bendire, des chevêches des terriers et des couleuvres obscures, quatre espèces menacées d'extinction et protégées par le Québec et le Canada par le biais de la Loi sur les espèces en péril.

Le chargement fut alors saisi sur-le-champ et Environnement Québec, division de la Faune (ci-après désigné sous le nom de « la Faune »), a institué une enquête à l'issue de laquelle un mandat de perquisition a été obtenu. Cette enquête a démontré que les animaux de la cargaison renversée à Saint-Zotique n'était pas une exception et étaient destinés à fournir le marché des diètes ésotériques de l'Ouest canadien et des États-Unis. Les diètes ésotériques ont présentement la cote dans les milieux huppés de Vancouver, San Francisco et Los Angeles. Ce type de diète est partie d'une fausse nouvelle (une « fake news ») à l'effet que les gouvernements de la planète (et même ceux de la planète Mars où, disent-ils, on a caché l'implantation d'une colonie terrestre commencée il y a de cela 10 ans!) protègent certaines espèces dans le but d'empêcher leurs populations de profiter des très grands bienfaits découlant de l'ingestion d'une partie ou d'une autre du corps des animaux de ces espèces. Ils accusent les dirigeants de la Terre entière de vouloir garder pour eux seuls ces bienfaits. Guy, quant à lui, n'est pas reconnu comme étant un amateur de diète, quelle que soit la diète. Toutefois, les bénéfices nets tirés de ce genre de trafic illégal sont pharamineux et on présume que c'est ce qui l'a amené à y participer.

L'enquête a démontré d'ailleurs que les ventes faites sur le marché des diètes ésotériques ne sont jamais déclarées et que les achats faits auprès des braconniers se font en argent comptant. Les ventes de produits aboutissent dans la filiale Lessivages d'Argent Furtifs Inc. (« LAFinc »), qui brouille les traces de ces ventes et de ces frais grâce à un système de fausses factures et le recours à des banques étrangères complaisantes localisées de paradis fiscaux. Hormis ces ventes au marché des diètes ésotériques, TRIMI fait aussi des ventes de produits légitimes, celles-ci étant déclarées au fisc. Les frais d'opérations de TRIMI, incluant les frais relatifs aux ventes faites au marché des diètes ésotériques, sont absorbés par TRIMI. Pour cette raison, TRIMI est à perte depuis des années et ces pertes sont consolidées dans les états financiers de Posinc (la consolidation est légale et légitime, mais pas le fait de faire des pertes causées par la non-déclaration de ventes dont on réclame les dépenses afférentes). Compte tenu de ceci, les agents de la Faune ont impliqué les agents de Revenu Québec dans l'enquête et ces derniers ont, eux aussi, demandé et obtenu un mandat de perquisition.

Pendant la durée de l'enquête, lors d'une violente tempête, leur camion réfrigéré #9237 a fait un face-à-face avec un autre poids-lourd tout près de Sarnia (Ontario). Les policiers sur les lieux de l'accident ont ouvert l'espace de chargement du camion et ont découvert des boîtes étiquetées « Défense nationale – Canada ». Comme ces produits n'apparaissent pas sur les bons rédigés pour le passage aux douanes américaines, les policiers ont flairé un problème et ont appelé la police militaire qui a, elle aussi, demandé et obtenu un mandat de perquisition pour l'exportation de produits top secret de défense nationale. Les boîtes contenaient en effet des radios émetteurs récepteurs résistant à plusieurs sortes de brouillage.

Considérant que :

- De multiples organismes ont pris part à l'enquête;
- Tous ont obtenu un mandat de perquisition;
- Les délinquants dans cette affaire sont multiples (plusieurs individus et corporations ou entreprises);
- Les besoins en investigateurs numériques dépassent les ressources de tous les organismes mis ensemble;
- Le juge a exigé que les opérations soient faites le même jour, de jour avec possibilité d'extension, avec une entrée et une perquisition de jour (7h30 du matin à 20h30 du soir);

les grands patrons des organismes d'application des lois se sont concertés et ont décidé d'embaucher la firme InvNum Inc. (ci-après désigné sous le nom de « InvNum »), celle-ci disposant d'un bassin presque illimité d'investigateurs numériques grâce à ses liens très serrés avec le monde académique de la formation d'informaticiens et d'ingénieur en génie informatique et en génie logiciel. InvNum doit donc fournir les investigateurs numériques et les ressources en matériel nécessaires à l'exécution de cette perquisition.

L'enquête a révélé les faits suivants :

- La comptabilité au jour le jour est tenue par une équipe de trois (3) personnes localisées au siège social de Posinc;
- Le directeur de la section de comptabilité, Jean Saies (46 ans, veuf, ci-après désigné sous le nom de « Jean »), est un ami d'enfance de Guy;
- Le logiciel de comptabilité est le logiciel Acomba de la compagnie Fortune 1000 Systèmes comptables, localisée à l'Ancienne-Lorette près de Québec;
- Les états financiers et les rapports d'impôt sont rédigés par le groupe de Jean mais vérifiés par la firme de vérificateurs externes Jessu-Yaccour-Diday CPA.
- Les états financiers font l'objet d'un rapport du vérificateur;
- Guy a 47 ans, Thérèse 33, Armande 11 et Zanpu 7;
- Posinc indique, dans ses cédules d'amortissement fiscal, une catégorie 50 (ordinateurs, logiciels de système et matériel connexe) d'un coût d'acquisition net de 277 403\$;

- Les opérations sont organisées en cinq divisions : Bureau-chef, division Dépaneurs & Épicerie, division Électronique, division Production alimentaire et division du Transport (TRIMI).
- Chacune des divisions occupe une bâtisse séparée des autres, à diverses adresses au Québec. Par exemple, la division Transport est à Shawinigan;
- Les agents de l'Agence des Douanes du Canada connaissent bien les camions de TRIMI. Ils indiquent que chaque camion est équipé d'un système ORCA de la compagnie Géothentic. Les données émises par les camions sont colligées par le serveur de Géothentic puis transmises à la division de transport de TRIMI afin qu'elles soient utilisées pour le contrôle des déplacements des camions et leur entretien;
- L'entretien des camions se fait à Shawinigan par la division de transport;
- LAFinc n'a qu'un seul employé, Louis St-Louis (ci-après désigné sous le nom de « St-Louis »), qui travaille depuis le Bureau-chef, situés à Berthierville, à mi-chemin entre la route 138 et l'autoroute Félix-Leclerc;
- St-Louis est un ex-fonctionnaire de l'Agence du revenu du Canada qui a été démis de ses fonctions à la suite d'une tentative d'extorsion auprès d'un contribuable;
- St-Louis voyage souvent aux Bahamas, à Macao, à Dublin en Irlande, à Berne en Suisse et à Monaco, cinq paradis fiscaux. Lors de ces voyages, il n'emporte jamais de bagage de soute et seulement un bagage de cabine de 27 décimètres cubes et un sac d'ordinateur de 1 décimètre cube contenant son ordinateur portable, un chargeur et 2 piles de rechange. Il affirme qu'il aime voyager léger;
- Le Bureau-chef comporte dix employés : Guy, Jean et ses deux acolytes (qui œuvrent au niveau du contrôle des comptes à payer et du contrôle des comptes à recevoir), la section contrôle et synchronisation des expéditions (3 personnes) et la section contrôle et synchronisation des réceptions (3 personnes);
- Guy travaille au Bureau-chef où il est présent, de 7h00 à 19h00, 6 jours par semaine, du lundi au samedi, 44 semaines par année. Il prend 2 semaines de congé à chacune des saisons, chaque fois à partir de la date du début de la saison. Il laisse alors les rênes de la compagnie à Jean. Pendant ces congés, il est impossible de le rejoindre sauf en passant par Jean. Guy part alors avec sa famille pour réapparaître exactement 15 jours plus tard;
- Le lien entre les camions de TRIMI et Géothentic est un lien cellulaire. Le boîtier contenant la carte SIM du système de gestion de la flotte est scellé et envoie un signal d'alerte en cas d'intrusion physique (exemple : quelqu'un qui voudrait ouvrir le boîtier de force) ou logique (exemple : tentative de piratage);
- St-Louis est marié à un monégasque fortuné (on dit de ce dernier qu'il est milliardaire) et proche de la noblesse princière de Monaco. Louis le visite au minimum (à Monaco même) une fois par mois, lors de l'un de ses voyages;
- Ce sont les camions de TRIMI qui se rendent chez les braconniers de qui ils achètent, au comptant, les produits destinés au marché des diètes ésothériques;
- TRIMI compte 125 employés dont 5 effectuent du travail de bureau et 30 font l'entretien de la flotte. Les autres sont des conducteurs de camion;
- TRIMI n'a pas d'entrepôt. Les produits sont récupérés chez les fournisseurs (avec qui ils ont une entente de livraison de type « juste-à-temps ») et sont immédiatement acheminés vers le destinataire qui doit les recevoir sur le champ;
- Chaque camion est équipé de deux couchettes superposées situées dans une cabine insonorisée et séparée du poste de pilotage;
- Les conducteurs ont accès à Internet à partir du compartiment des couchettes, pour des fins de loisirs et autres fins personnelles;
- TRIMI maintient le contact avec ses camions par le biais d'un téléphone satellite fixé dans le cockpit du camion;
- Les communications par le biais du téléphone satellite sont enregistrées sur le serveur de la flotte de TRIMI, mais les conducteurs ont le droit de l'utiliser à des fins personnelles. Les conducteurs ont été avisés que leurs conversations étaient enregistrées s'ils utilisaient ce téléphone;

- L'entretien des camions se fait rigoureusement et à partir des recommandations des manufacturiers des camions et des équipements qui y sont installés;
- Guy et sa famille habitent à Joliette;
- L'atelier de réparation est équipé de 10 ordinateurs, reliés au serveur de la flotte, et servant exclusivement à examiner les camions pour en tirer un diagnostic. Il y a 2 ordinateurs permettant de naviguer sur Internet mais seulement pour les fins du travail. Il y a 1 ordinateur dans la salle à dîner qui permet aux employés de l'atelier de naviguer pour des fins personnelles. Cet ordinateur est remis à zéro à chaque jour à minuit, en utilisant une image forensique qui est restaurée forensiquement. Enfin, il y a un ordinateur pour le chef d'atelier et qui sert pour envoyer et recevoir des courriels corporatifs et effectuer son travail clérical. Cet ordinateur est aussi relié au serveur de la flotte;
- Guy est un adepte enthousiaste de tout ce qui est Windows et il interdit tout autre type de système d'exploitation dans tout Posinc. Tous ses clients et ses fournisseurs doivent se plier à l'exigence « Windows » de Guy, sinon il n'y a pas de contrat possible avec Posinc;
- Thérèse, l'épouse de Guy, est médecin de famille à l'hôpital de Lanaudière à Saint-Charles-Borromée;
- St-Louis a un ordinateur portable qu'il utilise au bureau et lors de ses voyages. Il ne l'apporte jamais à sa luxueuse résidence de l'Île-Saint-Amour;
- La division Dépanneurs & Épiceries est installée à La Prairie, près des autoroutes 10, 15, 20 et 30. C'est Joséphine Mayrand qui dirige cette grosse division responsable de l'approvisionnement des 1017 dépanneurs et des 327 épiceries (canadiennes uniquement). Jos (on la surnomme ainsi) n'est apparemment pas mêlé aux magouilles de Guy;
- Pour plus de commodité, les dépanneurs et épiceries sont regroupées par région. Ce regroupement est tel qu'en envoyant un camion par jour dans cette région, on assure l'approvisionnement des dépanneurs et épiceries de cette région;
- TRIMI fournit à la division Dépanneurs & Épiceries les camions (dont ils assurent l'entretien et la réparation) et les chauffeurs. Ces camions sont réfrigérés pour 40% de leur volume, 60% étant réservés aux produits ne supportant ou ne nécessitant pas la réfrigération;
- Pour les régions proches de La Prairie, un seul camion est affecté. Pour les régions situées plus loin, plusieurs camions sont utilisés afin d'assurer un approvisionnement quotidien et constant;
- Cette division possède à coup sûr un serveur Windows pour entreprises dédié au commerce en ligne. Seuls les dépanneurs et épiceries faisant partie de la division ont accès en mode « client » à ce serveur. Toutes les instances impliquées dans les cas d'enquête sont très intéressées par la base de données de commerce en ligne puisqu'ils aimeraient comparer ce qui a été commandé avec ce qui a été transporté afin de mieux cerner les voyages de TRIMI qui ont ou auraient pu contenir de la marchandise de contrebande;
- L'usine de transformation alimentaire est située derrière les bureaux administratifs de la division Dépanneurs & Épiceries. Elle occupe 80% d'un gigantesque terrain de 54 hectares. L'usine contient plusieurs lignes de production isolées les unes des autres afin de permettre le traitement et la mise sous vide de certains produits exempts de matières allergènes;
- Ce qui est produit dépend de ce qui est requis par la section des services aux clients (comprendre : par les dépanneurs et épiceries du groupe). La division a une politique de livraison juste-à-temps (« just-in-time ») et garanti une livraison dans les 3 jours en temps ordinaire;
- La section des services aux clients vérifie les commandes des dépanneurs et épiceries et, lorsque celle-ci ne présente pas de problème, elle est acheminée à chaque heure vers une base de données chargée de regrouper les items à produire par région et par catégorie de production (viandes, légumes, produits laitiers etc);
- Lorsqu'une chaîne de production se libère, l'ordre de production est émis et le chef de la chaîne prend les mesures nécessaires pour produire de façon efficace ce qui est demandé, assisté en cela par des logiciels spécialisés. Les produits traités sont affublés d'une puce RF permettant la traçabilité du produit.

- Les produits sont placés par des robots sur des palettes selon leur destination qui sont ensuite acheminées vers les quais d'expédition. Lorsqu'on a complété un chargement destiné à l'une des 93 régions, l'équipe de chauffeurs (comportant 1, 2 ou 3 chauffeurs selon la distance à parcourir) est avisée et cette équipe doit avoir quitté le quai dans la demi-heure qui suit. Afin d'atteindre cet objectif de 30 minutes, une unité de vie domestique est installée juste à côté des quais de chargement. Les chauffeurs peuvent y dormir, s'y restaurer, s'y divertir dans le confort et le luxe. Des chefs de cuisine y préparent des mets à déguster sur place ou à emporter. Des domestiques entretiennent les lieux en tout temps;
- Mis à part les robots œuvrant sur la chaîne de montage, il y a un serveur contenant les bases de données (ordres de production, bons d'expédition) et les recettes pour cuisiner ou traiter les produits bruts et en faire des produits finis;
- Chaque chef de chaîne de production possède un ordinateur fixe et un cellulaire fourni par la division. Les cellulaires personnels sont permis dans les bureaux mais sont interdits sur les lieux des chaînes de production afin d'éviter les possibles contaminations et la fuite de renseignements. Les employés accédant à la chaîne de production disposent d'un vestiaire où ils doivent se dévêtir, se doucher, enfiler combinaison (sans poche), couvre-chef, masque, gants et souliers adaptés avant d'entrer dans la partie « chaîne de production ». À la sortie de la chaîne de production, ils doivent encore se dévêtir, jeter leurs attirails pour qu'il soit lavé et aseptisé, et se doucher avant de revêtir leurs propres vêtements de ville;
- Compte tenu de l'énorme surface de l'usine, il y a 5 salles de repos/salles à diner. Dans chacune des salles, il y a un ordinateur permettant aux rares employés de naviguer sur Internet et d'accéder à leurs courriels personnels, ordinateurs remis à zéro à minuit chaque jour, de manière forensique. Pour le reste, les ordinateurs personnels (ainsi, bien sûr, que les cellulaires, tablettes et appareils photos) sont interdits sur place, dans les bureaux comme ailleurs;
- Le chef mécanicien (la section « Entretien et réparation » compte 10 personnes et 5 petits ateliers) dispose d'une série de walkies-talkies pour permettre une communication efficace dans l'usine;
- La section « Expédition » comprend 3 personnes ayant chacune un cellulaire fourni par la compagnie et ces employés partagent un ordinateur captif du réseau de la division qui est branché sur les bases de données;
- Ici aussi, les instances enquêtrices sont très intéressées au contenu des bases de données de l'usine;
- La division possède des érablières qui ne produisent qu'au printemps. À partir du mois de février, elles commencent à préparer la saison des sucres, ce qui nécessite l'embauche d'une dizaine d'employés saisonniers à temps plein pour environ 3 mois;
- La totalité de l'eau d'érable recueillie par les érablières est acheminée à l'usine de production de La Prairie;
- Aucune cabane à sucre n'est reliée à ces érablières;
- Les érablières terminent leurs opérations à la fin de mai. De juin à janvier, une équipe de deux personnes est affectée à l'entretien des érables et des érablières;
- Les érablières ont toutes un seul ordinateur connecté sur le serveur de la division. Cet ordinateur ne peut pas servir à des fins personnelles;
- Cet ordinateur sert à surveiller les appareils de récolte de l'eau d'érable et envoie un rapport de la production à chaque heure pendant la saison des sucres;
- TRIMI facture mensuellement la division Dépanneurs & Épicerie pour le service de camionnage;
- La division Électronique est située à Laval, dans le secteur nommé « La cité biotech », près de l'autoroute 13 et du boulevard St-Martin;
- Cette division a financé deux chaires de recherche dans deux établissements prestigieux destinés à l'enseignement de l'informatique de pointe;
- La mise en marché des découvertes de ces chaires est confiée à la division Électronique de Posinc;
- Les produits marqués « défense nationale » sont entièrement fabriqués à Laval et il n'existe aucun sous-traitant avec les pays typiquement meilleur marché au niveau production;

- Posinc a une entente avec le gouvernement fédéral canadien à l'effet qu'elle ne vendra pas de produit marqué « défense nationale » à d'autres pays sans la permission du gouvernement;
- Autre considération importante : certains produits sont destinés aux organismes policiers;
- La division Électronique a une entente avec le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et municipaux à l'effet que les produits destinés aux organismes policiers ne peuvent être vendus qu'aux pays présents sur la « liste blanche » des pays démocratiques;
- Quant aux produits « point de vente » (ce qu'on désigne en langage courant sous le nom de « caisse enregistreuse »), ils sont fabriqués ailleurs dans le monde mais le logiciel et la puce de chiffrement sont ajoutés au moment de l'installation dans les locaux de l'acheteur afin de s'assurer du secret du produit;
- Pour ce qui est des moteurs destinés à la robotique, ils sont conçus à Laval en collaboration avec la chaire de recherche;
- La directrice de la section est Riham Dajani, une ingénieure ontarienne œuvrant dans le domaine de l'électronique de pointe depuis 40 ans. Riham est au courant des magouilles de Guy sans toutefois y jouer un rôle actif. Lorsque Guy demande qu'un produit soit disponible, Riham fait en sorte que ceci advienne mais ne pose pas de question;
- Les contrats conclus pour la division Électronique sont conclus par Posinc. Lorsque le contrat est conclu, Riham reçoit un courriel énumérant les produits à rendre disponible et le délai dans lequel la prise en charge (par la division des transports) doit se faire;
- Il n'y a aucune comptabilité faite à Laval. Tout est centralisé dans les locaux de Posinc et Riham n'est que l'administratrice chargée de la recherche et développement et de la production;
- La division emploie 17 personnes, dont Riham;
- Chaque employé a à sa disposition deux stations fixes et un ordinateur portable dont le processeur et la mémoire RAM sont performants et surdimensionnés;
- La division a à sa disposition une vingtaine de serveurs utilisés dans le cadre des différents projets de recherche. Lorsque le projet est terminé, les utilisateurs font une copie du serveur (en 2 copies dont l'une est conservée localement et l'autre envoyée à Shawinigan) et le serveur est effacé de manière forensique puis réinstallé et configuré selon le besoin du moment;
- Les projets de recherche ont généralement une durée de 6 à 12 mois;
- Guy a sa résidence à Joliette à 27 km des bureaux de Posinc;
- Guy n'apporte jamais de travail du bureau à sa résidence. La résidence est équipée d'un téléphone mural rouge dont le numéro de téléphone est secret et n'est confié qu'aux directeurs de division. Lorsque ce téléphone sonne, toute personne qui l'entend doit répondre, demander à l'interlocuteur d'attendre et quérir Guy tout de go;
- Guy n'apporte aucun cellulaire de la compagnie à la maison mais en possède un personnel. Il ne donne jamais le numéro de son cellulaire personnel à quiconque sauf à Guy, Thérèse, Armande et Zanpu. Il a toujours ce téléphone sur lui;
- Jean Saies est veuf et pas remarié (il dit, à la rigolade, qu'il est maintenant marié avec Posinc) et habite un appartement juste en face des bureaux de Posinc. En cas de besoin, il peut être au bureau en moins de 5 minutes;
- Jean possède un ordinateur portable par lequel il peut accéder à toute entité de Posinc à partir de n'importe où dans le monde (vraiment n'importe où car cet ordinateur est équipé d'une carte permettant de communiquer par satellite);
- Jean ne se sert pas de son portable dans les murs de la compagnie. Il garde cet ordinateur pour les situations où il n'est pas au bureau;
- Jean dispose d'un ordinateur fixe dans les locaux de Posinc;
- La firme de vérificateurs externes Jessu-Yaccour-Diday CPA a ses bureaux dans la Tour Nord de la Place Ville-Marie au 13, Place Ville-Marie à Montréal, au 45^{ème} étage;

- Cette firme emploie 350 CPA (comptables professionnels agréés), 150 personnes pour l'administration et le soutien ainsi qu'une vingtaine d'investigateurs numériques;
- C'est Drowl Diday qui est responsable du dossier Posinc. Celui-ci pourrait avoir connaissance des stratagèmes de Guy Tarriss. Nous n'avons aucune preuve à cet effet, mais la grande quantité des transactions douteuses et la prudence proverbiale des CPA, secondé par des outils comme les sondages lors des vérifications d'états financiers, auraient dû faire mettre en évidence les manœuvres illicites de Posinc;
- Les instances d'enquêtes des différentes organisations impliquées dans le dossier veulent perquisitionner cet endroit (les bureaux du CPA);
- Habituellement, lorsqu'une perquisition est faite à cet endroit, le groupe opérationnel qui y est assigné rencontre une résistance de pure forme;
- On s'attend à ce que, au moment de la perquisition, Diday proteste pendant que son personnel sortira les documents demandés des archives;
- On s'attend aussi à ce qu'au moment de sortir des lieux, on entende une remarque dans le style : « Ma firme va évaluer ses recours juridiques dans ce dossier! »;
- Diday connaît Tarriss sans pour autant être parmi les personnes que ce dernier fréquente;
- La firme Badaduq & associés, avocats, représente Posinc et ses succursales;
- Aucune perquisition n'est prévue à cet endroit.

Ce qui est narré ci-haut sont l'ensemble des faits connus en ce moment. D'autres faits seront bien sûr mis au jour au moment de l'opération qui aura lieu sous peu.